

Qu'est-ce qu'un décalumen?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Recommandation rédigée à l'usage de la presse de l'enseignement

Brochure « 20 Ans de Trafic Aérien Suisse »

Par suite des répercussions de la guerre, le trafic aérien a été durement éprouvé et se réduit actuellement à l'unique ligne Zurich-Stuttgart. Nous savons cependant, ainsi que l'exposition « Sur les routes mondiales de l'avenir » vient de nous le démontrer, que l'après-guerre nous placera devant des problèmes aériens énormes dont la solution influencera largement la position de la Suisse comme facteur économique.

Pour l'école, c'est une tâche pleine de mérite que de conserver vivante, malgré le bruit de la guerre, l'idée de l'avion comme un moyen de transport destiné à relier les peuples et de contribuer en ce sens à un avenir meilleur.

Dans ce but, une petite brochure, éditée par la Swissair, peut nous rendre de précieux services. *20 ans de Trafic aérien suisse* est un modèle de livre illustré. A l'aide de nombreuses illustrations, de dessins et de tableaux graphiques, il déroule devant nous le développement et l'organisation du trafic aérien suisse depuis son début jusqu'à nos jours, nous familiarise avec les questions techniques ou économiques, et dévoile habilement l'importance et la beauté de l'aviation. Le livre magnifique que la Swissair offre au prix modeste de 1 fr. représente pour l'instituteur une trouvaille sous différents rapports. Pour l'élève, auquel le maître recommandera volontiers cette brochure, le livre devient un cours instructif par l'image. Il en existe une édition française et allemande. Pour son contenu intéressant et plein d'actualité, sa disposition bien échafaudée, son tirage soigné et surtout pour son prix extrêmement modéré, l'acquisition de l'ouvrage doit être vivement encouragée. La commande est à adresser à la Swissair, Aéroport de Zurich.

VONSTWYSS.

Instituteur d'école secondaire.

Qu'est-ce qu'un décalumen ?

Parmi les sciences qui ont fait de très grands progrès au cours de ces vingt dernières années, on peut ranger la photométrie, c'est-à-dire la mesure des intensités lumineuses. On connaît maintenant toute l'importance d'un bon éclairage et les répercussions proches ou lointaines exercées sur la vue par une mauvaise lumière. Aussi le domaine de « l'éclairagisme » s'est-il beaucoup développé et, dans tous les pays, on lui voue aujourd'hui l'attention qu'il mérite.

Pour parler le même langage, il faut cependant commencer par adopter les mêmes unités et c'est ce que les physiciens ont enfin réalisé. S'il a été relativement aisé d'établir autrefois les unités de longueur, de poids, de contenance, etc., l'unité de lumière a soulevé davantage de difficultés. Or, le développement de l'éclairagisme dans le monde entier rendant cette nouvelle unité absolument nécessaire, il fallait arriver à déterminer les différentes quantités de lumière avec la même exactitude que l'on mesure 3 mètres d'étoffe ou que l'on pèse $\frac{1}{2}$ kilo d'une denrée quelconque. Et c'est ainsi qu'est né le « décalumen » qui caractérise les lampes modernes.

Au début, on les étalonna en « bougies », mais cette unité ne s'appliquant

qu'à l'intensité lumineuse horizontale et n'ayant pas partout la même valeur, il en résulta de nombreux inconvénients. Pour y remédier, on convint, vers 1925, d'indiquer la consommation en watts, mais cette dénomination ne pouvait satisfaire le public à qui importe non pas la puissance électrique de la lampe, mais bien la quantité de lumière qu'elle émet. Il devenait donc indispensable de trouver une solution offrant une garantie absolue et donnant à l'acheteur la certitude que la lampe est adaptée à l'usage qu'il veut en faire. Or, le lumen remplit ces conditions puisqu'il représente l'unité internationale du flux lumineux, c'est-à-dire de la quantité totale de lumière émise par seconde dans toutes les directions. Cette unité étant toutefois pratiquement trop petite, on a adopté le décalumen (en abrégé Dlm) qui vaut 10 lumens.

Les valeurs normalisées qui ont été fixées en 1936 par les comités nationaux du continent européen sont les suivantes : 15, 25, 40, 65, 100, 125, 150 et 200 Dlm. Cette série a été complétée en 1939 par une gamme de six lampes de 300 à 3000 Dlm.

Si cette nouvelle désignation est encore peu familière, elle ne tardera pas à s'imposer, car elle est rationnelle. Avec un peu d'expérience et d'esprit d'observation — ou dans les cas spéciaux, avec les conseils d'un professionnel — on apprend vite à reconnaître les types de lampes dont on a besoin (65 ou 100 Dlm pour un plafonnier destiné à un éclairage général atténué ; dans une lampe portative placée à proximité immédiate : 100 ou 125 Dlm s'il s'agit d'un travail de lecture ou d'écriture, 150 ou 200 Dlm dans le cas de raccommodages noir sur noir, etc.). Il suffit donc de choisir avec soin la lampe et l'abat-jour qui conviennent au genre de travail que l'on exécute. Eviter toute fatigue des yeux causée soit par un éclairage trop faible, soit par éblouissement, voilà l'essentiel.

Bd

Le cours central de la Société des maîtres abstinents à Genève

La Société suisse des maîtres abstinents organise depuis plusieurs années, dans l'une ou l'autre ville de la Suisse, un cours central d'enseignement anti-alcoolique auquel elle invite le corps enseignant de la région. Le 7^e cours a eu lieu, à Genève, le 10 mai, à l'occasion de l'assemblée de délégués annuelle de la société.

Le cours, ouvert par M. Coeytaux, président de l'Association antialcoolique du corps enseignant genevois, comprenait trois conférences :

« Alcoolisme et maladies », par le professeur Dr Roch, de Genève.

« L'effort des écoles suisses pour former une jeunesse sobre », par le professeur C. Gribling, de l'Ecole normale de Sion.

« Le nouveau manuel d'hygiène en relation avec l'éducation antialcoolique », par M^{me} N. Grange, directrice d'école à Genève.

Le professeur Roch a résumé dans sa causerie magistrale l'enquête faite par lui à l'Hôpital de Genève sur la fréquence de l'alcoolisme parmi les malades hospitalisés. Nous pouvons nous dispenser d'analyser longuement la conférence du professeur Roch, puisque son travail complet, qui fait partie de la série des études sur « l'Alcoolisme en Suisse » publiée en allemand sous la direction du privat-docent Dr Zurukzoglou à Berne (Benno Schwabe, à Bâle, éditeur) a paru